

## A 36 ans, elle " vit Marais " et craint pour lui

25/01/2015 05:46



*Estelle Rodon, entourée des attributs majeurs du Marais poitevin : sa ressource en eau, ses plates, ses chênes têtards.*

### **Nouvelle présidente de la Coordination pour la défense du Marais poitevin, Estelle Rodon, cogérante d'une Scop à Arçais, lie niveaux d'eau et biodiversité.**

Si elle a succédé à deux barbus (les Vendéens Yves Le Quellec et François-Marie Pellerin), la nouvelle présidente de la Coordination pour la défense du Marais poitevin (CDMP) (1) n'est pas une intégriste de la religion maraîchine. Sur les agriculteurs, parfois accusés de ne servir que leur seule chapelle au prix du sacrifice des prairies humides (30.000 ha perdus en 30 ans) sur l'autel des profits, cette trentenaire établie à Arçais joue la conciliation : « *On a trop opposé les grandes cultures et l'élevage* ». Mais elle s'empresse d'ajouter que dans cette zone à l'écosystème fragile, où cohabitent « *une grande variété de métiers, une vraie diversité d'intérêts et une mosaïque de milieux* », « *l'agriculture se doit d'être adaptée à son environnement, pas l'inverse* ». Compagne d'un maraîcher local qui vend sa production en direct, cette animatrice nature, cogérante d'une Scop qui gère un éco-camping à La Grève-sur-le-Mignon et un atelier de fabrication de yourtes à Arçais, n'oublie pas que c'est la question de l'eau qui a eu raison en 1997 du label Parc naturel régional et qui l'a rétabli en 2014 pour ce « *Marais si compliqué dans son aspect hydrogéologique* ».

### **" Posée et réfléchie, du moins en public "**

C'est pourquoi celle qui se juge « *posée et réfléchie, du moins en public* », préfère retenir cette intangible priorité à laquelle est susceptible de se rallier le plus grand nombre : « *Des niveaux d'eau suffisants pour la biodiversité* ». Sans trop vouloir se mettre à dos les irrigants, Estelle Rodon livre sa parole d'évangéliste modérée : « *Les retenues de substitution, c'est la fuite en avant de l'ultra productivisme, pour la culture d'un maïs pas forcément adapté à la région* ». Ce qui ne l'empêche pas de se référer aux saintes écritures produites voici 20 ans, autant dire 20 siècles, par une CDMP qui « *a sauvé le Marais poitevin* » et sans laquelle « *il n'y aurait plus aujourd'hui de prairie en*

*marais desséché* ». Elevée à l'engagement associatif depuis son adhésion en 2002 à l'Evail, une structure hypermilitante pour le Marais, adepte de l'improvisation théâtrale au sein d'un groupe vendéen, la jeune présidente d'une fédération d'une dizaine de sociétés, parmi lesquelles les influents Deux-Sèvres nature environnement, Groupe ornithologique des Deux-Sèvres et Ligue pour la protection des oiseaux de Vendée, sait qu'il lui faudra godiller sans perdre le cap. Tourisme fluvestre ? « *Je demande à voir, mais il ne s'agira que d'une activité économique parmi d'autres.* » Tourisme tout court ? « *Nécessaire, à condition d'être respectueux du milieu.* »

Prudente, raisonnée, Estelle Rodon ne se berce pas d'illusions. « *Avec le label, on croit à tort que le Marais poitevin est sauvé. Je suis décidée, mais je ne suis pas confiante : le Marais, exposé à une banalisation des paysages, est le théâtre d'intérêts économiques supérieurs aux intérêts écologiques.* »

[nr.niort@nrco.fr](mailto:nr.niort@nrco.fr) - Daniel Dartigues

(1) [www.marais-poitevin.org](http://www.marais-poitevin.org), [coord@marais-poitevin.org](mailto:coord@marais-poitevin.org)